

7° Celui qui vend des œufs gâtés ou douteux ne se fera pas une clientèle permanente. Il effectuera peut-être une vente, mais c'est douteux qu'il vende de nouveau à la même personne. Il n'est pas en mesure de dire : « mes marchandises montrent ce qu'elles valent ».

Trop d'œufs de qualité douteuse sont apportés au marché

Il est vivement à désirer que les cultivateurs du pays s'enrôlent dans un de ces cercles coopératifs pour la vente des œufs ou qu'ils suivent les mesures de précaution que nous venons d'indiquer afin de produire une meilleure qualité d'œufs et de volailles.

En parlant des pertes que causent chaque année aux cultivateurs les méthodes défectueuses de vente, M. A.-J. Gun, de la grande maison d'œufs et de volailles de Gun, Langlois & Cie, Montréal, disait dans un discours récent devant l'association des aviculteurs canadiens : « on évalue à \$1,850,000 pour l'année dernière, les pertes résultant de la vente des œufs de mauvaise qualité. Si les œufs avaient été apportés au marché de la manière convenable, cette perte énorme aurait été évitée ». Dans un article sur l'industrie avicole, publié dans le « Weekly Witness » de Montréal, du 21 mars dernier, M. E. Rhoades, du collège MacDonald, Qué., dit : « La question des mauvais œufs est à étudier. Que l'on me permette de citer les rapports de deux marchands de Québec et d'Ontario pour montrer que l'évaluation de la perte causée par les mauvais œufs n'est nullement exagérée. Pendant la période du 15 mai au 1er octobre, le marchand de Québec dit avoir écoulé de trente cinq à quarante mille caisses d'œufs (30 douzaines par caisses) et deux tiers de ces caisses ne contenaient pas d'œufs frais pondus. Le marchand d'Ontario écoule environ 20,000 caisses d'œufs pendant la même période et il dit que si ces œufs étaient soumis à un examen tant soit peu rigoureux, aucun ne pourrait être classé comme frais pondu ; quarante pour cent du total serait classé « pas frais » et « rétrécis » et dix pour cent « mauvais ». Ces marchands disent en outre que si les mauvais œufs étaient enlevés, ils pourraient payer de huit à dix pour cent de plus par douzaine.